

Depuis quelques années, les Québécois sont submergés d'alertes concernant les **cyanobactéries**, aussi appelées «algues bleu-vert». Mais d'où vient cette crainte soudaine ? Ces bactéries viennent-elles tout juste d'apparaître ? Oh que non !

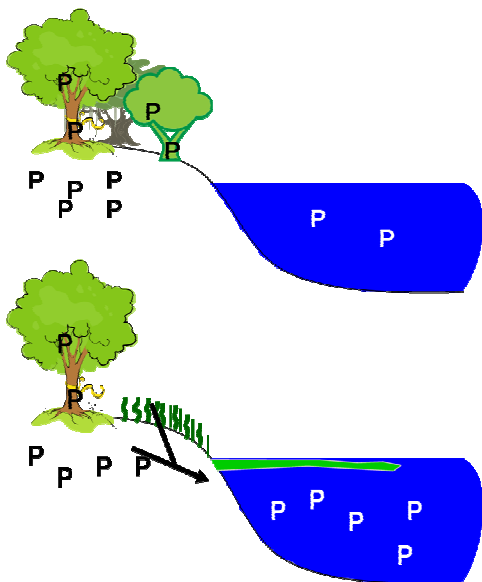
Nous existons grâce à elles !

Les cyanobactéries existent depuis **très longtemps** : elles ont joué un rôle crucial dans la formation de l'atmosphère et la présence d'oxygène, il y a plus de deux milliards d'années ! Combinant les propriétés des bactéries (reproduction) et des algues (photosynthèse), les cyanobactéries ont participé à la désacidification des océans et à la transformation du gaz carbonique en oxygène. Cette étape dans l'évolution de notre planète a été un point marquant de l'épanouissement de la vie vers une forme plus développée... jusqu'à créer l'espèce humaine que nous sommes.

Nous encourageons sa prolifération...

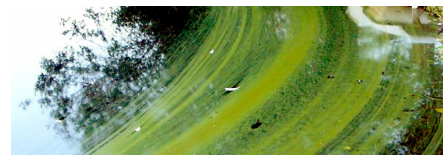
Les cyanobactéries ont toujours été présentes dans l'environnement sans nous incommoder. Dans les plans d'eau, c'est leur soudaine **forte concentration** qui cause problème. Un contact direct avec les «fleurs d'eau» (un amas de cyanobactéries) engendre une irritation de la peau, alors que l'ingestion d'une eau contenant ces algues peut entraîner diarrhée ou vomissements.

La **prolifération** des cyanobactéries est créée par un excès de phosphore dans l'eau. Le phosphore (symbole P) est un élément chimique naturellement présent **surtout dans le sol** (figure ci-contre). En bordure d'un lac ou d'une rivière, c'est le rejet des eaux usées et l'utilisation d'



Déplacement du phosphore

Le phosphore est naturellement beaucoup plus présent dans le sol. Dans l'eau, sa rareté limite la prolifération des algues et des cyanobactéries. Cependant, lorsque la végétation riveraine est coupée, le ruissellement emporte le surplus de phosphore dans l'eau, facilitant le développement des cyanobactéries.



Les cyanobactéries s'agglutinent en bordure des plans d'eau

Source : FrancVert, le webzine environnemental

engrais pour les pelouses et les champs agricoles qui entraînent beaucoup de P vers l'eau. Lorsqu'un tel apport supplémentaire en phosphore est jumelé à un retrait de la végétation riveraine, ce phosphore n'est plus bloqué par la végétation (qui l'absorbe), se rend à l'eau et permet la multiplication des cyanobactéries.

La prévention : seule solution

Il n'existe aucun moyen économiquement efficace pour retirer les cyanobactéries d'un plan d'eau. La meilleure méthode reste la **prévention**, ce qui exige un effort collectif des citoyens riverains et de tous les acteurs concernés afin de limiter l'apport de phosphore dans le plan d'eau (tableau ci-dessous).

Comment limiter l'apport de P au plan d'eau :

- ✓ rétablir une végétation riveraine : en plus de limiter l'érosion de la berge, cette végétation absorbe le phosphore ;
- ✓ limiter l'utilisation d'engrais ;
- ✓ utiliser les rampes de mise à l'eau prévues à cette fin (afin de limiter l'érosion) ;
- ✓ utiliser un détergent sans phosphate (un composé de P) ;
- ✓ bien entretenir sa fosse septique afin d'éviter les fuites.

Site web du gouvernement du Québec : nosplansdeau.com